

plaisir du spectacle, un sentiment touchant qui accroît notre sympathie : à ces enfants et à ces jeunes gens qui sont sur la scène, se sont joints des pères de famille — oui, parfaitement, des pères de famille, car, ce qui n'en fait pas la moindre particularité, la Société de Notre-Dame-des-Champs est une grande famille, dont l'origine remonte à cinquante ans en arrière et qui compte en elle des membres de tout âge, depuis le jeune enfant de dix ans jusqu'au respectable sexagénaire — or, ces derniers n'hésitent pas à participer aux jeux des enfants, à y prendre même une part très active, laissant là la gravité de leur âge et faisant trêve à leurs propres peines. Ces peines sont très réelles, n'en doutez pas, car le pain quotidien est parfois bien dur à gagner.

La seconde pièce, *l'Hôtel du Lac*, est une comédie bouffonne, dont les touristes américains — des Américains d'Angleterre — font tous les frais. La représentation a été enlevée avec un brio étourdissant, qui a chassé le sommeil des paupières alourdies par l'heure tardive (il était minuit passé). La séance s'est terminée ainsi par un éclat de rires redoublés, inextinguibles. R. J.

Missionnaires angevins

M. Briant, lazariste, missionnaire en Chine, revenu, il y a quelques mois, en France, pour sa santé, nous écrit de la Cornuaille, son pays natal :

La Cornuaille, 17 août 1900.

Monsieur le Directeur,

Par ordre de mes supérieurs et des médecins, j'ai dû quitter la Chine au mois d'avril dernier pour venir prendre quelques mois de repos en France. — J'avais l'espoir de rentrer en Chine avec Mgr Vic, notre évêque du Kiang-Si Oriental, au commencement de l'automne prochain, mais les terribles événements qui bouleversent en ce moment l'empire du milieu m'obligent à prolonger mon séjour en France.

Pour ce qui concerne les missions des Lazaristes en Chine, voici ce que Mgr Vic vient de m'écrire :

« Paris, 13 août 1900.

« Après avoir fait une longue tournée dans le Rouergue et autres lieux, je suis depuis trois jours à Paris pour y recevoir les graves nouvelles que voici par télégramme de M. Boscat (visiteur des Lazaristes de Chine) :

« De Chang-Haï, 9 août.

« *Péking.* — Confrères, Sœurs, espérons vivants.

« *Kiang-Si Oriental.* — Kin-te-Tcheng, Tong-Lou, Iao-Tcheou « brûlés, Sœurs sauvées, Dauverchain (provinciaire) blessé, presque « tous confrères réfugiés Chang-Haï. Mission bouleversée. Avertissez « Vic. — Signé BOSCAT, visiteur. »

« Le télégramme concerne, presque exclusivement, notre vicariat. Aussi j'ai hâte de repartir. Ce matin même j'ai fait écrire au ministère pour réclamer une réquisition; je voudrais bien